Pour le pouvoir aux Travailleurs

Le 4 Mars, on vous donnera 30 secondes pour bien vous montrer que vous êtes des citoyens !... Mais dans la vie de tous les jours, êtes-vous des hommes ?

Avez-vous le pouvoir de décision et de contrôle ?... NON...

Camarade ouvrier, as-tu eu ton mot à dire au sujet des licenciements et suppressions d'emplois chez Houlé, Gresset, Brampton, Courtalds, De Laire, etc... ?

Camarade ouvrière de chez Mailfix, demande-t-on ton avis pour décider des cadences et de ton rendement ?

Camarade paysan as-tu le droit de donner ton opinion sur le prix de la chicorée, des fermages, etc... Peux-tu même décider aujourd'hui de ta production ?

On se moque de nous. On nous endort. On nous traite comme des mineurs. Et cela dure depuis des années.

Ce sont des menteurs ceux qui nous promettent.

Ce sont des malhonnêtes ceux qui nous disent : « Faites-moi confiance ».
A tous les niveaux de la production, de tous les domaines de la vie quotidienne, ce sont les patrons, ce sont les capitalistes qui ont le pouvoir.

Mais cela suffit... Halte aux usurpateurs... Les travailleurs en ont assez !
Depuis quelques années, les luttes ouvrières se sont durcies. Elles ont posé la question du pouvoir dans l'entreprise comme celle des conditions de vie :

— Refus du licenciement et contrôle de l'embauche
— Contestation de la hiérarchie imposée par le patron.
— Refus du rythme de la chaine et des temps de transport inconsidérés, etc, etc...

Chaque fois que les travailleurs s'organisent **collectivement** pour refuser le pouvoir patronal et bourgeois, ils sapent les fondements du pouvoir capitaliste. Ce sont les premiers pas vers l'autogestion et le POUVOIR AUX TRAVAILLEURS.

L'AUTOGESTION est cette forme de POUVOIR DES TRAVAILLEURS organisés démocratiquement sur les lieux de travail, dans les quartiers, dans les communes... et exerçant TOUT le pouvoir.

Les militants du P.S.U. ne proposent pas un beau catalogue pour faire sortir le Calaisis de son marasme.

Les militants du P.S.U. ne demandent pas aux travailleurs de déléguer leur pouvoir à un homme ou à un parti.

Les militants du P.S.U. proposent aux travailleurs de LUTTER ensemble partout pour abattre le pouvoir capitaliste, l'état bourgeois, et instaurer partout le POUVOIR DES TRAVAILLEURS.



« Il n'est pas de sauveur suprême »

Nous n'aurons que ce que nous prendrons.

Si vous pensez comme nous, montrez-le en votant pour les candidats du P.S.U.

André LEFEBURE et Jeanne BRAULE



André LEFEBURE
Candidat P.S.U.

VOTER P.S.U. C'EST APPROUVER ET REJOINDRE LE COMBAT CONTRE LE PROFIT.

VOTER P.S.U. C'EST RENFORCER LE COURANT DU SOCIALISME AUTOGESTIONNAIRE IMPORTANT POUR TOUS LES TRAVAILLEURS DE LA REGION.

UNITÉ POPULAIRE

 Les travailleurs sont sous la dictature de la bourgeoisie

24 heures sur 24, le travailleur est sous l'emprise du Capitalisme.

Dans l'entreprise, il subit les cadences, le bruit, la surveillance des chefs. A tout moment, il est menacé par l'accident, le chômage, le licenciement.

Travaille et tais-toi : telle est la règle.

Sorti de l'entreprise ou du magasin, il passe dans les transports souvent plusieurs heures, dans de mauvaises condition : lenteur, inconfort, cherté : des heures perdues et volées par le système.

Rentré chez lui, dans sa cage HLM, il est un nº : B 8 App. 23. Logé loin du centre de la ville, il ne dispose ni de centre de loisir, ni d'équipements collectifs, si ce n'est le supermarché où est ponctionné régulièrement le salaire péniblement gagné.

Payer toujours, payer plus cher, le loyer, les impôts, les charges, les fournitures scolaires, l'habillement : **telle est la** règle.

Le soir, il y a la télé : Guy Lux, les westerns, la publicité chloroformante, l'information officielle dite « libre » (!)

On dit qu'il est citoyen d'un pays libre parce qu'on le fait voter de temps en temps, mais quotidiennement la réalité est toute autre :

- DICTATURE PATRONALE : arbitraire, licenciement
- DICTATURE ADMINISTRATIVE : expulsions, saisies, répression, arrêts sur le salaire.
- DICTATURE IDEOLOGIQUE : par la presse, la télé, l'armée, par l'école, par le cinéma, tous contrôlés par la bourgeoisie.

LE SYSTEME EN PLACE EST UNE DICTATURE DE LA BOURGEOISIE ET DE SON ETAT AVEC POUR SEULE REGLE : LE PROFIT.

 Aujourd'hui, la bourgeoisie est divisée

Contrôler l'Etat qui lui permet de faire de bonnes affaires **est une nécessité pour la bourgeoisie, car l'Etat soutient** le développement capitaliste en étouffant et en réprimant les luttes des travailleurs par des négociations-bidon ou par l'emploi des forces de l'ordre (justice, polices, CRS).

Consciente des difficultés de l'UDR déconsidérée par ses erreurs, ses rivalités, par les scandales, la bourgeoisie ne mettra pas en 73 tous ses œufs dans le même panier : **Les réformateurs et les centristes à la Lecanuet ou à la Servan-Schreiber seront pour elle des solutions de rechange pour** garder le contrôle de la Majorité. Déjà on parle d'inclure les centristes dans le prochain gouvernement, alors que **MESSMER et l'UDR tentent de sauver les meubles en recréant** par un anti-communisme vulgaire l'alliance de la bourgeoisie, **de la petite bourgeoisie et des classes moyennes qui, dans** la peur en 1968, avaient assuré le succès de l'actuelle majorité.

LES TRAVAILLEURS NE SE LAISSERONT PAS PRENDRE AU JEU ELECTORAL DE LA BOURGEOISIE

 Aujourd'hui, il faut battre la bourgeoisie...

Ces élections peuvent être l'occasion d'une défaite électorale de la bourgeoisie. C'est ce but que s'assigne l'Union de la Gauche, en proposant un vaste rassemblement de toutes les couches hostiles au « grand capital ».

Mais cette union est pleine d'ambiguïtés.
Travailleur, tes intérêts sont-ils les mêmes que ceux d'un médecin ou du patronat fascisant des petites et moyennes entreprises ?

Travailleur, rappelle-toi de 36. Tout ce qui a été obtenu (40 h, Congés payés, Assurances Sociales) ne l'a été que par la force du mouvement populaire et de la grève générale.

Or, l'Union de la Gauche prétend réaliser l'avancée vers le socialisme sans affronter la bourgeoisie. Elle ne remet pas en cause l'ordre social : l'OS continuera à obéir au petit chef, la hiérarchie restera, le rôle de la police, de la justice, de l'enseignement n'est pas contesté.

NOUS NE NEGLIGERONS RIEN POUR QUE MARS 73 SOIT UNE DEFAITE DE LA BOURGEOISIE.

Mais il ne suffit pas de faire confiance à de bons élus : Seul un puissant mouvement populaire peut réaliser les aspirations profondes des travailleurs.

 ... par la mobilisation populaire

Dans les entreprises : C'est là que le Capitalisme impose sa domination ; c'est là d'abord que les travailleurs doivent conquérir leur pouvoir, dans l'UNITE, autour des revendications des salariés les plus exploités :

- augmentations uniformes des salaires
- transports gratuits
- lutte contre la hiérarchie
- réduction des cadences
- contrôle sur l'organisation du travail
- contrôle de la marche de l'entreprise

Dans les quartiers où le capitalisme ne réalise que ce qui peut lui rapporter du profit, il faut que les masses imposent la réalisation de leurs besoins collectifs

- qualité du logement
- espaces verts, terrains de jeux
- crèches, écoles, garderies
- centres de loisirs et de réunions
- transports desservant les quartiers populaires, fréquents et adaptés.

C'est autour des luttes, dans les entreprises et dans la ville que doit se réaliser l'UNITE POPULAIRE, c'est-à-dire l'Union de toutes les couches exploitées et opprimées par le capitalisme (paysans-travailleurs, femmes, jeunes, immigrés, etc...)

C'est l'UNITE POPULAIRE qui permet de préparer l'affrontement avec la bourgeoisie et son Etat. C'est elle qui préfigure la société à construire par les travailleurs et pour les travailleurs.

POUR QU'APRES LES ELECTIONS, LA LUTTE CONTINUE :

Unité Populaire

IMP. ARTESIENNE - LIEVIN